

De : Anne Dagallier (SNCC/Mme) <anne.dagallier@cef.fr>

Envoyé : jeudi 24 janvier 2019 13:48

À : SDPC Responsable <sdpc-responsable@catholique-nantes.cef.fr>

Objet : le grand miracle

Bonjour Françoise

Suite à notre conversation, voici quelques points de repères sur Le grand miracle, film d'approche mystique

Pourquoi ne pas utiliser le film *Le grand miracle* ?

Les services nationaux de la Conférence des évêques consultés pour donner leur avis sur les sorties de films à venir déconseillent l'usage du film Le Grand Miracle.

-Le film est culturellement très marqué sud-américain et difficile à recevoir dans notre culture.

-Le film cherche à nous montrer l'invisible, ce qui est classique au cinéma : mais cela se traduit ici par une chosification, une matérialisation, une vision trop immédiate qui appauvrit et restreint toute la portée du langage symbolique de l'Eglise.

-Il donne une image merveilleuse de l'eucharistie et la vie spirituelle. Il comporte une erreur de scénario grave en assurant la guérison du fils d'un des personnages.

-La prière d'intercession est mal située, la présentant comme du donnant-donnant.

-Le film comporte une dimension d'offrande très affirmée. L'offrande du sacrifice du Christ est très claire, la passion est très présente...mais la résurrection ne l'est pas. Le don d'amour infini de Dieu n'est pas explicite.

On ne retrouve pas l'esprit d'un texte comme Sacramentum caritatis.

-L'insistance sur les fins dernières, jugement, purgatoire ne correspond pas à la théologie du salut telle qu'elle peut être formulée aujourd'hui.

-Le déroulement de l'histoire suit le déroulement d'une messe mais il n'y a pas de liturgie proprement dite : la dynamique du missel romain n'est pas là, les personnes ne sont jamais debout, les choix des lectures ne sont pas cohérents, on ne peut se situer entre une messe de semaine ou du dimanche. Le discours des anges est souvent moralisateur.

-La place donnée à la confession est totalement disproportionnée par rapport à la durée de la messe. Il n'est pas juste de juxtaposer deux sacrements de cette manière. La miséricorde de Dieu préalable n'est jamais dite.

Voilà !

Anne Dagallier

Service National Catéchèse et Catéchuménat

Chargée mission multimédias

06 33 79 30 66

Conférence des évêques de France 58 avenue de Breteuil 75007 Paris